Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 35 (1906)

Heft: 6

Artikel: Bilan géographique de l'année 1905 [suite]

Autor: Alexis

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1041085

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

l'élève à compléter un jugement ou un raisonnement ébauché par le maître, et que le jugement et le raisonnement sont essentiellement des opérations intellectuelles.

(A suivre).

Bilan géographique de l'année 1905

(Suite.)

Abyssinie. — Le négous continue à jouer un rôle important au milieu des sollicitations de ses trois voisins, car il a pu pacifiquement faire reculer les frontières orientales de ses Etats, d'abord dans la Somalie française, où le chemin de fer venant de Djibouti n'est français que sur une courte distance, tandis que le négous retient la propriété du reste de la ligne construite jusqu'à Harar et de l'embranchement projeté sur Addis-Abéba, puis dans la Somalie anglaise, et surtout dans la Somalie italienne, qui porte aussi le nom de Benadir et longe la mer entre le fleuve Juba et le cap Gardafui.

A noter que Ménélick a prêté le concours du ras Makonen avec 3000 hommes pour réduire le fanatique Mullah et les tribus de l'Ogaden, qui inquiétaient depuis deux ans la Somalie anglaise et italienne.

Statistique. — Voici la répartition des domaines coloniaux européens et des deux ou trois Etats conservés comme indépendants ; le Maroc et l'Egypte sont laissés à part.

	Kilomètres²	Habitants
Afrique française	9 500 000	30 000 000
— anglaise	8 000 000	32 000 000
— belge	2 400 000	20 000 000
— allemande	2 600 000	12 000 000
— portugaise	2 400 000	10 000 000
— italienne	500 000	2 000 000
— espagnole	200 000	500 000
— turque	1 000 000	1 000 000
Abyssinie, roy. indép.	700 000	5 000 000
Rép. de Libéria, id.	200 000	1 000 000
Egypte	1 000 000	11 000 000
Maroc	500 000	5 000 000
Afrique	30 000 000	130 000 000

AMÉRIQUE

Archipel polaire. — Le gouvernement canadien a fait opérer par M. Low, à bord du baleinier *le Neptune,* une croisière de 18 mois, en 1903-1904, dans l'Archipel polaire de l'Amérique du Nord, jusqu'aux détroits de Smith et de Kane. L'expédition a pu relever 1500 kilomètres de côtes, jusqu'ici peu connues, et constater l'importance de l'*inlandsis* ou glacier qui couvre la Terre Ellesmerre ; ce glacier s'écoule par les fiords dans la mer, où il produit des *icebergs* considérables. Elle a constaté aussi la rareté des baleines dans ces parages, mais par contre l'abondance des morses. Quelques familles d'Esquimaux y vivent surtout comme agents des baleiniers de Dundée (Ecosse).

Enfin M. Low a pris possession, au nom du gouvernement anglo-canadien, des *terres d'Ellesmerre,* de *North Devon* et d'autres longeant les détroits de Lancastre et de Barrow, qu'il a trouvés libres de glaces : belle occasion pour lui de parcourir en bateau le fameux *Passage du N.-O.*, découvert en traîneau seulement par Mac-Clure en 1853 ; mais ses instructions nautiques s'y opposant, malheureusement pour la science géographique, il dut revenir en Europe.

A ce sujet, rappelons les importantes découvertes faites en 1903 par le *capitaine Sverdrup,* à bord du Fram : mer de Norvège, terres du roi Oscar (de Suède), du roi Christian (de Danemark), etc. Ces terres doivent être considérées comme acquises au gouvernement norvégien, qui a fait les frais de cette expédition. Sverdrup est l'ancien compagnon de Nansen avec qui, dans la fameuse expédition du Fram, en 1895, il s'avança jusqu'au 86° 14', c'est-à-dire à 400 kilomètres du pôle Nord.

Une croisière fut faite en 1905 par le duc d'Orléans, à bord de la *Belgica* (rebaptisée sous le nom de : *la France*), commandée par le capitaine de Gerlache, connu déjà par sa belle expédition vers le pôle Sud. Elle a longé la côte N.-E. du Groenland, s'avançant jusqu'au 78° 16' N., c'est-à-dire à 40 kilomètres plus au nord que la précédente expédition allemande.

Canada. — Le *Dominion du Canada* vient de faire un pas de plus dans la voie de son autonomie absolue, d'accord d'ailleurs avec son suzerain la Couronne britannique. Il se chargera désormais d'assurer lui-même sa sécurité et sa police par la création d'une armée et d'une marine de guerre, lesquelles, au besoin, coopèreront avec les forces anglaises.

On sait que le Dominion comprend six Etats. Or, un récent décret du parlement canadien supprime les territoires d'Assiniboïa et d'Athabaska, mais il crée en place deux nouveaux

Etats : à l'E. celui de *Saskatchewan,* capitale Regina, confinant au Manitoba, et à l'O. celui d'*Alberta,* capitale Edmonton, confinant à la Colombie.

Cette nouvelle création porte ainsi à huit le nombre des Etats fédérés, non compris Terre-Neuve, qui fait bande à part. Le reste des anciens territoires de la plaine boréale est partagé en cinq districts dits du *Youkon,* région de l'or, *Mackenzie, Kewatin, Ungava* (Labrador) et *Franklin* (archipel polaire).

Le Canada, qui s'est distingué par sa belle exposition à Liège, fait grande réclame pour attirer les colons européens. Citons un fait local. Le richissime chocolatier français M. Menier, a acquis de grandes propriétés dans l'île d'*Anticosti*, jusqu'ici presque déserte, mais entourée de pêcheries abondantes. Pour attirer des colons canadiens catholiques, il leur a bâti un village et une église, desservie par des Pères Eudistes chassés de France. Or, il est de fait que ce personnage se montre en sa patrie, comme député de Meaux, un anticlérical des plus sectaires.

Etats-Unis. — Le gouvernement des Etats-Unis veut de plus en plus se faire une grande place dans la politique mondiale. Ainsi, comme nous l'avons vu, c'est grâce à l'invitation du président Roosevelt que les belligérants russes et japonais sont venus chez lui s'embrasser, plus ou moins à contre-cœur c'est vrai, à Portsmouth, petite ville maritime de l'Atlantique.

De plus, le ministre de la marine révèle que le nombre des navires de guerre américains lancés depuis deux ans est très considérable, et que leurs canons sont plus formidables que tout ce qui existe ailleurs ! Pourquoi aujourd'hui ces armements par une puissance qui n'a rien à redouter de personne, si ses intentions sont pacifiques et seulement conservatrices ?

Mais voilà ! Comme les *Antilles* en général, les républiques de *Haïti* et de *Saint-Domingue*, troublées par l'anarchie et obérées de dettes, excitent sa convoitise, l'Oncle Tom se chargerait volontiers de les administrer plus énergiquement. Déjà il s'est fait donner la gestion des finances à Saint-Domingue et, peut-être aussi, la concession d'un dépôt de charbon pour sa marine dans la baie de Samana. Et puis, il faut que le *canal de Panama* reste avec son territoire sous la dépendance exclusive des Yankees, qui se proposent d'en fortifier les abords.

En attendant, l'Amérique, la ville de New-York en particulier, peut se vanter d'avoir produit le « *roi des milliardaires* », Rockefeller, qui, de garçon épicier gagnant 30 sous par jour, est parvenu, par la spéculation sur les pétroles, les fers, le plomb, le zinc, les chemins de fer, à se faire un revenu de *250 millions par année,* de quoi éclipser les ressources des

Rothschild, du Czar, qui touche 60 millions, de Guillaume II, qui en a 20 seulement, et de tous les monarques réunis !

La fortune de Rockefeller est évaluée aujourd'hui à près de 3 milliards de francs, somme à peu près équivalente au budget de la France ou de l'Angleterre et qui, réalisée en monnaie d'argent, pèserait autant qu'un vaisseau cuirassé de 12 000 tonnes. N'y a-t-il pas quelque chose d'anormal, pour ne pas dire d'immoral, dans une pareille fortune, et l'homme qui en jouit peut-il être heureux, surtout s'il n'en profite pas pour faire le bien ? Aussi n'est-il pas étonnant qu'un milliardaire, Pierpont-Morgan, « le roi des trusts de l'acier et de l'Océan », passe pour un homme ennuyé, vieilli à 60 ans, misanthrope, fuyant ses amis, ombrageux, bref malheureux, ce qui prouve bien que la richesse ne fait pas la félicité en ce monde !

D'ailleurs, il est reconnu que le *système des trusts* a tué en Amérique toute liberté industrielle, aussi bien pour les capitalistes — et surtout la bourgeoisie — que pour les ouvriers qui se sont syndiqués au point d'empêcher tout travailleur libre. Tout le monde là-bas, dit-on, est sous la domination de quelqu'un, et le despotisme des « rois » de l'Acier, du Pétrole, des Chemins de fer, des Grains, du Sucre, etc., est plus écrasant que celui des autocrates d'autrefois. L'antagonisme du « trust de l'or » et du « trust de l'outil » rendra tout le monde malheureux, parce que la charité chrétienne en est bannie. Il en résulte que le socialisme fait des progrès aux Etats-Unis !

Par contre, signalons l'organisation des catholiques, qui créent une université à New-York et provoquent partout des fondations de paroisses et d'écoles confessionnelles, opposées au système des écoles mixtes, si dangereuses pour la conservation de la foi des catholiques.

Mexique. — Cette république, assagie depuis 24 ans, continue en paix son existence prospère ; elle occupe le premier rang pour la production de l'argent et le second pour celle du cuivre. On y signale l'immigration des Chinois, chassés de la Californie, et aussi celle des Mormons qui, venus de l'Utah, s'installent dans le Chihuahua mexicain, avec la pratique de leurs mœurs phalanstériennes si bizarres.

Centrale-Amérique. — Passons sur les Etats de *Guatémala,* de *Salvador,* de *Honduras*, de *Nicaragua* et de *Costa-Rica,* mais arrêtons-nous dans la jeune république de *Panama,* née en 1903. Il y existe spécialement un « *government of the Canal zone* » pour le territoire attribué à la Compagnie américaine du Canal à percer. Ce gouvernement, ou cette administration, a adopté pour armoiries « un galion espagnol, naviguant majestueusement, toutes voiles dehors, entre de

hautes falaises », avec cette devise : « *La terre se divise pour unir la mer* ». Le texte anglais joint au souvenir des « descubridores » espagnols, unit ainsi le temps présent avec le temps passé.

Quoi qu'il en soit, la commission pour l'exécution de « l'œuvre gigantesque », n'en a pas encore émis les actions, qui se monteront à plus de 700 millions de francs ; elle est encore à discuter si elle fera le canal *avec écluses,* moyen plus rapide et plus économique, ou bien *à niveau des mers*, c'est-à-dire sans écluses, ce qui serait préférable, les écluses étant toujours une entrave au service direct.

Vénézuéla. — Le président Castro se montrant toujours réfractaire à régler les dettes de la République vis-à-vis de certaines puissances européennes, la France a envoyé son escadre en manifestation, tout en promettant aux Etats-Unis qu'elle respectera la doctrine du Monroë et ne touchera aucunement à l'intégrité territoriale du pays ! L'Europe en est là : elle s'humilie devant sa fille devenue grande : l'*Amérique,* qui parle aujourd'hui en maîtresse pour tout ce qui touche même aux Etats de l'Amérique du Sud.

Bolivie. — Le conflit de frontière entre la Bolivie et le Brésil à propos du territoire d'Acre, récupéré par celui-ci en 1902, s'est apaisé par l'arbitrage du nonce apostolique à Rio-de-Janeiro. Le gouvernement bolivien a reçu aussi avec les plus grands honneurs le délégué du Pape.

Le **Chili** et l'**Argentine** ont eu cette année leurs petites insurrections militaires, à Valparaiso surtout, où l'élément militaire est toujours excessif. Néanmoins, la situation économique y est excellente, et l'immigration européenne continue. L'Argentine compte actuellement plus d'un million d'Italiens.

Brésil. — La grande étendue de ce pays est telle qu'il touche à toutes les républiques sud-américaines, le Chili excepté. Par là aussi il a des contestations de frontières avec chacune d'elles, ce qui se conçoit aisément, vu que ces frontières se trouvent dans les profondeurs du continent, en territoires habités seulement par des Indiens sauvages. C'est lorsque les colons blancs viennent y établir des industries, que les contestations naissent. Heureux lorsque, évitant la guerre et ses horreurs, on a recours à l'arbitrage pour les régler, ce qui s'est produit d'ailleurs en maintes occasions dans les Guyanes, en Bolivie et ailleurs.

Statistique. — Terminons par le tableau de l'importance relative des divers Etats américains :

	Kilomètres ²	Habitants
Canada et dépend.	8 500 000	5 600 000
Etats-Unis et Alaska	10 000 000	81 000 000
Mexique	2 000 000	14 000 000
Cuba et autres de l'Am. N. . .	800 000	9 000 000
Brésil	8 300 000	17 000 000
Argentine	2 800 000	5 000 000
Chili	700 000	3 500 000
Autres Etats de l'Am. S. . . .	6 000 000	16 000 000
Amérique	39 100 000	151 100 000

	Kilomètres ²	Habitants
Possessions anglaises	9 000 000	7 600 000
— françaises. . . .	100 000	400 000
— danoises	300 000	125 000
— hollandaises . . .	130 000	120 000

(*A suivre.*) F. ALEXIS-M. G.

Méthode raisonnée de grammaire théorique et pratique

Pendant qu'on cherche à appliquer la méthode d'enseignement dite *analytico-synthétique*, il est utile d'examiner si ses procédés conviennent réellement à la mesure de nos facultés, afin de pouvoir, par le fait même, la mettre plus rationnellement en pratique. C'est ce que nous allons faire, en nous mettant successivement au point de vue théorique et pratique.

1° *Procédés naturels à nos facultés en général.*

Un fait, reconnu en psychologie, est que l'expérience est le point de départ nécessaire de toute connaissance. Or, l'expérience s'acquiert naturellement par l'observation qui est, dans son premier acte, sensitive. A son tour, l'observation, qui est en même temps l'éducation des sens, peut se faire par deux moyens : l'attention et l'exercice.

Pour que l'enfant puisse observer avec fruit, on lui mettra sous les yeux peu d'objets à la fois ; pour l'ordinaire, ce sera assez d'un seul. Bien plus, un objet doit être considéré sous tous ses aspects, si l'on veut faire naître des idées justes et exactes, non des images vagues et superficielles.

Mais l'éducation des sens doit être moins une fin qu'un moyen ; elle a pour but de développer l'esprit d'observation, et par là, l'intelligence et les autres facultés, car aucune idée n'est conçue dans l'intelligence, si elle n'a été précédée de la perception sensitive, d'où il résulte que, mieux les sens sauront expérimenter, observer, plus facilement il se formera dans l'esprit des idées justes et précises.